

7^e dimanche ordinaire – 23 février 2025 (Marigny)

« Je vous le dis à vous qui m'écoutez : « aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous calomnient. Pardonnez et vous serez pardonnés. »

Après les Béatitudes de dimanche dernier : « heureux vous les pauvres, vous qui avez faim, vous qui pleurez. Heureux quand on vous haït à cause de moi ».

Tout cela nous avons envie de nous dire : « c'est pas pour moi ». En effet, c'est complètement contraire à ce qu'on peut parfois appeler le « bon sens » ou le sens « commun » qui voudrait que la riposte soit au moins égale à l'offense.

C'est vrai que Jésus propose une conduite, un programme vraiment révolutionnaire, fait pour des êtres extraordinaires. Et pourtant c'est à nous qu'il parle et qu'il donne une référence. Il nous invite à nous conduire à la manière de Dieu Père.

« Soyeux miséricordieux comme votre père est miséricordieux »

Et St Paul nous dit dans la 2^e lecture « d'être à l'image de celui qui vient du ciel », c'est-à-dire Jésus lui-même. Jésus qui, jusqu'au dernier souffle sur la croix, prie encore le Père. « Pardonneleur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Oui Jésus nous invite à être ce que nous sommes : des êtres extraordinaires, c'est-à-dire créés à l'image de Dieu, des enfants de notre Père, des hommes et des femmes du ciel, créés comme Jésus, à la fois d'argile et du ciel qui nous relie à Dieu et aux autres, qui donne le souffle de l'espérance.

Nous sommes plus grands que nous le pensons le plus souvent. Ce qui n'invite pas à l'orgueil, mais à la modestie, à l'humilité. Nous pouvons nous interroger : « sommes-nous capables d'être miséricordieux comme le Père ? Pouvons-nous nous comporter dans notre monde comme Jésus le Christ ? Nous nous sentons tout petits en face d'une telle confiance, et cependant c'est bien à nous que Jésus s'adresse. C'est à nous aussi que Jésus dit : « Recevez l'Esprit Saint, la force de ce Dieu Père miséricordieux. »

Il nous demande d'être un peu fous à son exemple : « aimez vos ennemis, pardonnez, priez pour ceux qui vous persécutent ou calomnient. »

Attention cela ne signifie pas qu'il faille tout accepter, raser les murs, ni se désigner comme victime ou responsable. Jésus s'est aussi affirmé, il a dénoncé les injustices, il a tenu tête aux puissants. Même sa passion, il ne l'a pas subie, il l'a choisie par amour et cela change tout.

Il nous dit à chacun : « Je suis avec vous, n'ayez pas peur ». Ce qui paraît impossible aux hommes est possible à Dieu. Mon esprit de force vous est donné, il est en vous. Laissez-le transformer votre cœur, croyez que, même s'il vous faut du temps, subir des refus, vous êtes capables de l'extraordinaire. L'amour, la bienveillance, le pardon peuvent toujours l'emporter sur la rancune, la discorde, la vengeance. Même si ce n'est pas facile.

Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment, font du bien à ceux qui leur en font. Mais vous êtes faits pour plus. Le Christ nous dit : « avec moi vous êtes faits pour dépasser l'ordinaire.

« Faites aux autres ce que vous désirez qu'on fasse pour vous ». En fait, soyez aujourd'hui le visage de celui qui vous habite. La miséricorde de Dieu n'a pas de limite. L'amour des ennemis est le signe redoutable et terrible des disciples du Christ, des fils de Dieu.

Où que ce soit, au plan local, familial ou général, sociétal ou politique, la paix et la vie humaine ne peuvent pas exister sans vérité, justice et pardon. Sans pardon la vie est rapidement un enfer ou habitée par la violence sous toutes ses formes : rancune, racisme, intérêts prennent toute la place.

Le pardon, avec toutes ses difficultés, est réellement une action divine, un signe de Dieu dans notre monde rationnel qui se fait ses propres valeurs.

Depuis 2000 ans d'aventure chrétienne, nous ne manquons pas de belles figures qui ont mené le combat de l'évangile. Tout près de chez nous, on peut citer Saint François de Sales : « Tout par amour » était sa devise, Saint François d'Assise « là où est la haine, que je mette l'amour », Jean-Paul II pardonnant à son assassin rappelant le testament de Christian de Chergé, prieur de Tibhirine.

Certainement aussi de nombreuses expériences que nous avons vécues nous-mêmes, soit donneur, soit sauveur. Tous nous pouvons certainement apprécier, savourer l'expérience d'un pardon.

Une réelle béatitude vécue.